

Riviera

Chablais

votre région

Pub

Jean-Louis
voyages

Croisières anniversaires
7 jours sur le Danube, Passau,
Vienne et Budapest

Plusieurs dates dès le 3 mai

026 660 37 87
www.jeanlouis-voyages.ch



L'Édito de
**Sophie
Es-Borrat**

Du cœur et de la place

Femmes, hommes, enfants: ils sont nombreux à quitter l'Ukraine depuis le début de la guerre il y a près de deux mois. Aujourd'hui, ils représentent 95% de personnes arrivant en Suisse pour y trouver refuge. Alors l'accueil s'organise, des solutions sont trouvées en urgence avec la réouverture de structures ou la création de centres d'hébergement dans des bâtiments libres. Le Chablais et la Riviera participent à l'effort commun dans la mesure de leurs moyens et s'engagent fortement. Il faut faire vite. Ce qui rend la situation actuelle inédite, c'est la proximité, qui explique aussi que nous soyons plus touchés par ce qui se passe en Ukraine que lorsqu'une guerre fait rage loin de nous. C'est injuste, mais humain. Et les élans de solidarité de nos concitoyens méritent d'être salués, qui en ouvrant la porte de son foyer à une famille, qui en mettant des locaux à disposition, qui en donnant de son temps ou quoi que ce soit d'autre. La générosité exemplaire dont fait preuve la population actuellement pourrait se traduire par une implication qui perdurera une fois la guerre terminée. Ou peut-être par une meilleure compréhension de ce que vivent les migrants, forcés de tout quitter, en laissant parfois leurs proches derrière eux. Dans l'histoire relativement récente, les Suisses n'ont pas eu à traverser une telle épreuve, mais heureusement, l'empathie et la capacité à se mettre à la place d'autrui ne dépendent pas de notre propre vécu. En espérant que l'altruisme persiste pour répondre à la demande de celles et ceux qui frappent à notre porte, aussi longtemps que nécessaire, d'où qu'ils viennent.

Quel avenir pour les centres de test Covid ?

Région Le nombre de personnes contaminées est en net recul ces dernières semaines. Par voie de conséquences, les lieux créés exprès pour pratiquer des tests rapides et PCR ont de moins en moins de travail. Que va-t-il advenir de ces endroits absolument essentiels il y a encore quelques mois? **Page 07**



Jean-Cy Python

Des plantons à revendre

Sous ses serres, Vevey cultive des pousses labellisées ProSpecieRara. Ces plantes rares pourront être achetées lors d'un grand marché.

Page 05

Région P.08

VIE AU MUSÉE

Tout juste retraitée, Françoise Lambert a passé trente ans à la tête du Musée historique de Vevey. D'abord conservatrice du Musée du Vieux Vevey, la passionnée d'images a fait évoluer les lieux, avec notamment un caractère plus scientifique.

Région P.09

BRAS DE FER

Un habitant de Corsier-sur-Vevey s'élève contre un projet de garderie provisoire sur une parcelle non loin de chez lui. Il estime que la Municipalité a manqué d'anticipation, celle-ci dément, expliquant que plusieurs projets ont été bloqués.

Sport P.11

SUS À VILLARS

Vainqueur de Sion, Vevey Riviera Basket affronte ce dimanche le club friebourgeois de Villars en demi-finale des playoff LNB. Sur le papier, l'équipe de l'entraîneur Niksa Bavcevic est favorite, mais elle devra imposer son rythme.

Pub



Avez-vous besoin d'un suivi infirmier régulier ou ponctuel à votre domicile ?

Infirmière diplômée indépendante, je vous propose des soins de qualité adaptés à vos besoins, en fonction de ce qui est important pour vous, et en collaboration étroite avec votre médecin traitant.

Toutes les prestations sont remboursées par les assurances.

N'hésitez pas à m'appeler: **Charlotte Bonvin – 076 297 19 57**

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Céline Mamin

Le 17 avril 2022



Joyeuses Pâques



Kaki Donnet

Le 18 avril 2022



Petite balade de récup' aujourd'hui... Aigle-Bo-vau-Corbeyrier-Aigle



Patricia Lourinhã

Le 18 avril 2022



À la cool Raoul!



L'humeur de Christophe Boillat

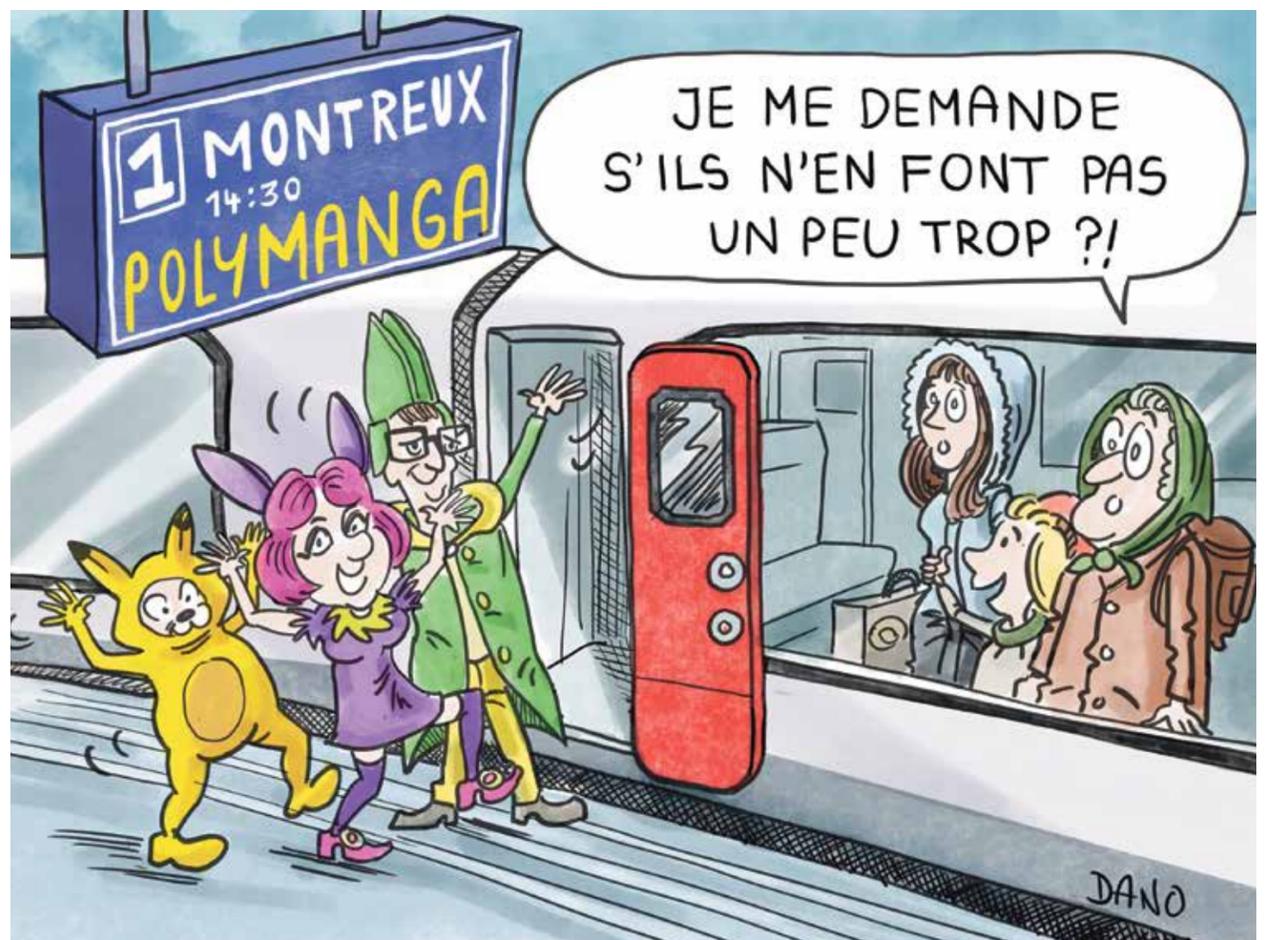
Le retour de la caïpi

En 2020, un peu moins en 2021, le Festival de Montreux a été amputé d'une de ses composantes organiques: la convivialité. Car au «Jazz», des milliers de personnes s'y rendent le soir pour écouter des concerts, gratuits ou payants; et surtout pour partager un moment, rigoler, danser, manger un plat, boire un ou des verres! Et que serait une édition - la 56^e cette année - du raout montreuisien sans pouvoir y trinquer aux incontournables caïpirinha, matinées de quelques mousses. 2022 rime donc avec retour des stands de boissons et nourriture. Une cinquantaine d'étals seront installés principalement sur les quais, au parc Vernex et aux abords de la manifestation. On y retrouvera les classiques roboratifs comme le curry thaï, le

dahl de lentilles ou le sandwich au magret de canard. On y mangera debout avec le risque de s'en mettre partout, mal assis sur les rochers pointus des berges du Léman, enfin attablé quand une place se libère après 23 minutes d'attente. Comme tous les ans, l'organisation améliore l'accueil, apporte des modifications, innove. Cet été, l'offre végétarienne et végane se développera avec des burgers dédiés. La Belgique, outre ses gaufres, sera à l'honneur avec un stand de... frites. Une nouvelle pizzeria fait son entrée. Avec ou sans ananas? Le Petit Palais, revisité en expérience artistique et culturelle tous médias confondus, participera de cette convivialité retrouvée. Son esplanade qui sera ouverte jusqu'à 5h du mat sera probablement l'un des spots les plus courus. Là encore, bières et caïpi feront partie de la fête, lui conférant une touche amicale. Une fête qu'on espère totalement débridée, le temps d'une quinzaine hors du temps et des autres soucis quotidiens, pour oublier aussi la pandémie et la guerre en Ukraine. Surtout qu'après le «Jazz» en général vient le temps du blues. Vous reprendrez bien une caïpi!

L'actu par **Dano**

Des centres d'hébergement ont été ouverts dans la région pour les réfugiés ukrainiens. p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Une solidarité à toute épreuve

Migration

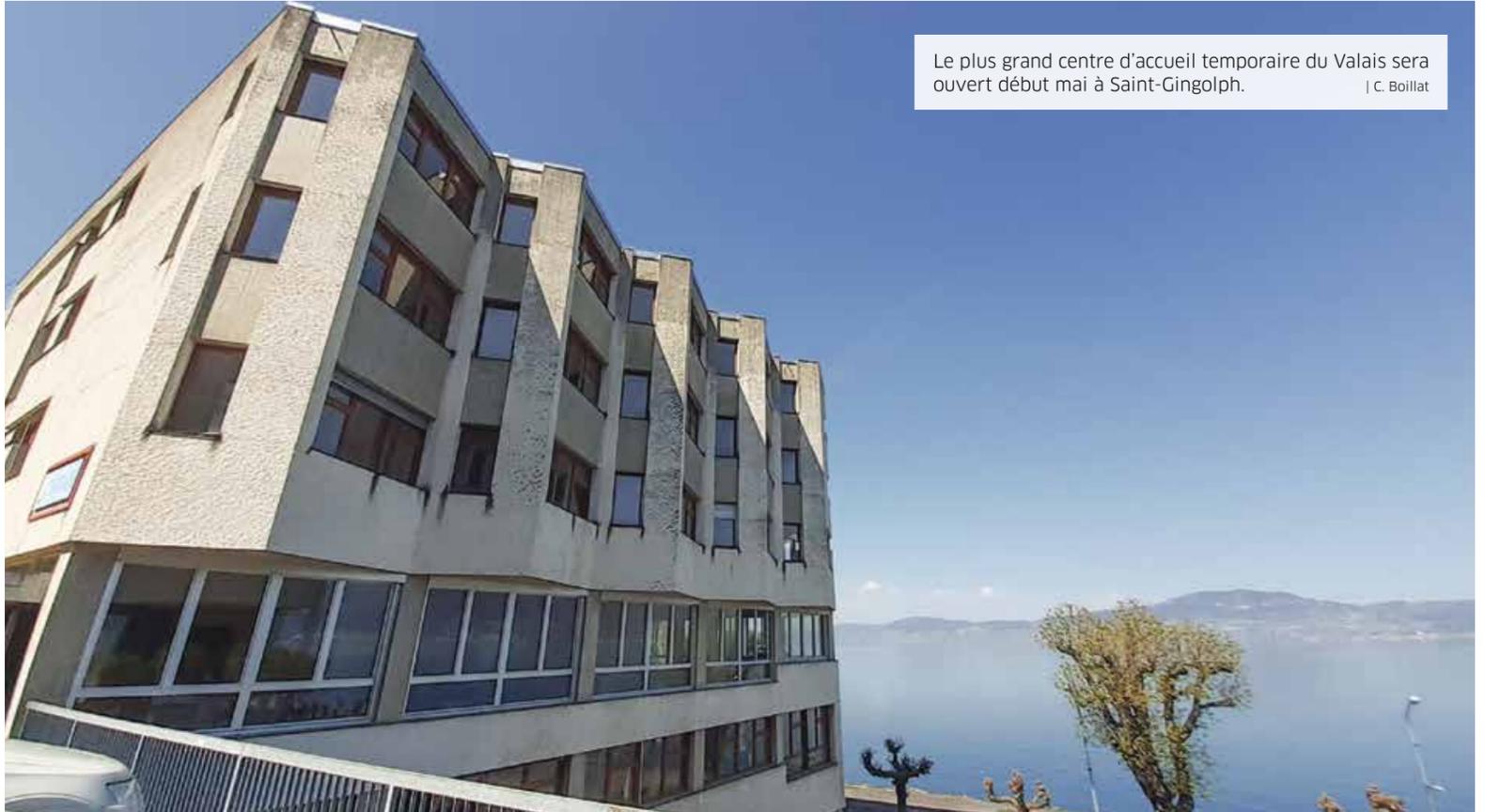
Pour faire face à l'arrivée des nombreuses personnes fuyant l'Ukraine, les capacités d'hébergement ont drastiquement augmenté, notamment dans Le Chablais et sur la Riviera grâce à une mobilisation exceptionnelle.

| Sophie Es-Borrat |

Depuis le début de la guerre en Ukraine, l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) a ouvert dans la région deux structures pour accueillir les migrants. À Ollon, une cinquantaine de places ont été mises à disposition grâce à la réouverture d'Arveyes. Il y en a environ 60 à Gryon, dans le chalet Florimont, loué expressément à l'Hospice général de Genève afin de compléter les possibilités d'hébergement.

Plusieurs facteurs expliquent l'amplitude et la rapidité du phénomène, dont la proximité géographique du conflit. Contrairement à l'afflux de migrants provenant de Syrie, les délais sont très courts entre le moment où la population quitte le pays et son arrivée en Suisse. «Depuis le début de la guerre, il y a un peu plus d'un mois et demi, la Suisse a déjà enregistré 28'000 personnes fuyant l'Ukraine. C'est presque le double de tous les demandeurs d'asile de l'an dernier», déclare Erich Dürst, directeur de l'EVAM.

À ce jour, plus de 1'200 personnes sont arrivées en Valais, où la liste des centres d'hébergement



Le plus grand centre d'accueil temporaire du Valais sera ouvert début mai à Saint-Gingolph. | C. Boillat

leurs de nuit pour assurer le fonctionnement d'un centre d'hébergement de cette taille.»

Si le dispositif peut être renforcé dans un laps de temps si court, c'est aussi grâce au soutien populaire. «Contrairement à d'autres expériences par le passé, nous n'avons que peu ou pas de difficultés à ouvrir un centre collectif, admet Jérôme Favez. Il y a une très forte compréhension de la population, tout le monde a envie d'aider les familles ukrainiennes.»

Les critères d'accueil sont définis par la Confédération, et pour la première fois depuis sa création il y a 20 ans, le permis S peut être demandé par celles et ceux qui ont fui l'Ukraine. Ce statut de protection permet à son détenteur de séjourner temporairement en Suisse lors de situation d'urgence avec un minimum de démarches administratives.

Sauf exception, la trajectoire des migrants suit un processus établi. «Toutes les personnes qui arrivent doivent passer par un centre de la Confédération, relève de Chef du Service de l'action sociale. Elles sont ensuite attribuées à un canton, puis nous les recevons un à deux jours dans une structure de premier accueil à Sion pour des contrôles avant de les diriger vers un centre collectif, une famille ou, selon les disponibilités, un appartement.»

Pour faire face à l'afflux de migrants, l'EVAM privilégie les structures collectives, où ils bénéficient d'un accompagnement, entre autres en matière de services comme les traductions et les renseignements. «L'idéal pour le long terme, ce sont des appartements, lorsque des personnes restent plusieurs années ou s'établissent durablement en Suisse, en reprenant le bail à leur nom après un certain temps», indique Erich Dürst.

Les défis sont colossaux

Selon les deux spécialistes, les réponses données jusqu'ici en matière d'accueil sont satisfaisantes. Ils relèvent l'efficacité de leurs équipes pour dénicher rapidement des solutions et les mettre en œuvre, ainsi que la générosité de la population (lire encadré) et la collaboration avec les différents services de l'État. «Pour l'instant, on est dans le tir, mais la pression

reste entière, concède Erich Dürst. La guerre n'est pas terminée, et il ne faut pas oublier toutes les personnes qui proviennent d'autres pays.»

Les prévisions d'arrivées liées à la crise ukrainienne impliquent la poursuite des efforts, d'un côté du Rhône comme de l'autre. «Les besoins sont assez impressionnants. Nous tablons aujourd'hui sur des chiffres qui représentent le double du nombre de bénéficiaires de l'EVAM par rapport à la fin de l'année dernière.» Du jamais vu pour Erich Dürst, depuis son arrivée au poste de directeur en 2012.

“

La guerre n'est pas terminée, et il ne faut pas oublier toutes les personnes qui proviennent d'autres pays”

Erich Dürst
Directeur de l'EVAM

“

Il y a une très forte compréhension de la population, tout le monde a envie d'aider les familles ukrainiennes”

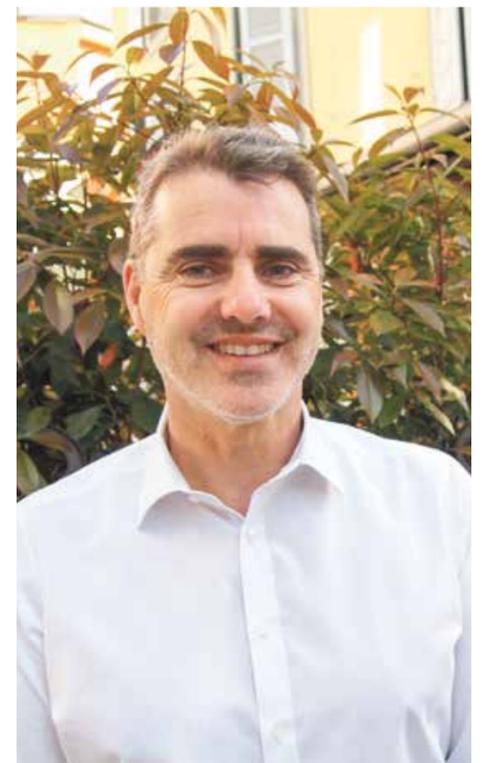
Jérôme Favez
chef du Service de l'action sociale valaisan

Jusqu'où les possibilités d'hébergement sont-elles extensibles? «C'est une question compliquée. Nous travaillons sur toutes sortes de pistes pour trouver des solutions supplémentaires face à cette situation particulière, déclare le directeur de l'EVAM. À Gland par exemple, nous avons installé des lits dans un bâtiment administratif. Mais nous sommes tributaires de l'existence du bâti et du marché immobilier, construire prend plus de temps.»

«Pour les quelque 40 personnes arrivant par jour en Valais, la capacité d'accueil va encore augmenter, assure Jérôme Favez. En plus des appartements et de l'hébergement dans des familles, un ou deux grands centres de réserve sont encore nécessaires pour faire face à l'afflux de migrants.» Pour ce faire, des démarches sont en cours.



Erich Dürst.



Jérôme Favez.

| S. Es-Borrat

Les Suisses ouvrent grand la porte

Parmi la population suisse, un grand nombre de citoyens veulent venir en aide aux personnes qui ont dû quitter leur foyer. Une solution qui n'est pas nouvelle, comme l'explique Erich Dürst, directeur de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). «Depuis 2016, nous avons un programme spécifique qui fait le lien entre les familles qui souhaitent héberger celles et ceux qui sont d'accord de vivre momentanément sous leur toit. Plusieurs centaines de personnes ont passé un certain temps dans des familles en Suisse, avec de très bonnes expériences autant d'un côté que de l'autre. Dans la situation actuelle nous continuons à tirer profit de ce programme.» En Valais, cette option était peu répandue jusqu'à ce printemps.

Des plateformes ont été mises à disposition pour faciliter la démarche. Mais ce n'est pas forcément l'option idéale, selon Erich Dürst: «Ce sont souvent des hébergements à durée limitée, ce qui peut amener une certaine instabilité. Mais

beaucoup de gens ont fait preuve de générosité de manière spontanée et c'est très précieux, parfois en ne mesurant pas tout à fait ce que ça peut signifier d'accueillir quelqu'un de l'étranger chez soi. Entre les problèmes linguistiques et la situation parfois très difficile de celles et ceux dont les proches sont restés dans le pays... Ce n'est pas si simple que ça. Mais cette solidarité est très précieuse.»

Est-ce que cet altruisme va durer? «En 2016 il y a aussi eu un certain élan pour accueillir des Afghans, des Erythréens et des Syriens, même si c'était moins fort qu'aujourd'hui. Des personnes ont restées mobilisées et d'autres les ont rejointes dans cette aventure. Alors oui, je pense que quelque chose va perdurer, mais peut-être pas de cette ampleur.»

Jérôme Favez, chef du Service de l'action sociale valaisan ajoute: «Peut-être que l'empathie manifestée aujourd'hui par rapport aux Ukrainiens a fait changer un peu le regard sur l'accueil des migrants, d'où qu'ils viennent.»

**OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT
DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT**
Rue de la Madeleine 39, 1800 Vevey

**Vente liquidation d'un magasin de
meubles, cuisines, décorations**
Rabais de 50 %, 70 % et 90 %

Liquidation :

- **Lundi 2 mai 2022** de 10h à 16h non-stop, avec rabais de 50 % sur les prix affichés ;
- **Mardi 3 mai 2022** de 10h à 16h non-stop, avec rabais de 70 % sur les prix affichés ;
- **Mercredi 4 mai 2022** de 9h à 12h non-stop, avec rabais à 90 % sur les prix affichés

dans les locaux de la société Mobilier de Suisse Sàrl, sis Avenue du Casino 28, 1820 Montreux, l'Office des poursuites du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut vendra, sans aucune garantie, les biens suivants :

- Canapés, fauteuils, tapis, tables, chaises, cuisines, lampes, tableaux et objets décoratifs en tout genre.

Les chèques et les bons d'achat ne sont pas admis. La marchandise vendue ne sera ni reprise, ni échangée. Les cartes de débit et de crédit (Maestro, Visa, etc), ne sont pas acceptées. Paiement au comptant uniquement. Suivant l'affluence, l'accès au magasin pourra être limité.

Ventes aux enchères publiques :

- **Mercredi 4 mai 2022 à 15h**, dans les mêmes locaux, l'office vendra aux enchères publiques, au plus offrant, au comptant, sans aucune garantie, le solde des objets mentionnés ci-avant. Le montant des surenchères sera d'au minimum CHF 5.-. Dès son adjudication, le bien est placé sous la seule responsabilité de l'acquéreur. Biens visibles dès 14h30, enlèvement immédiat après les enchères.

Quelques photos des biens sont visibles sur le site (www.vd.ch/poursuites), rubrique vente aux enchères.

**OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT
DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT**
☎ 021 557 12 20



**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**
Mise à l'enquête complémentaire (C)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **20.04.2022 au 19.05.2022** le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **210340** Coordonnées : **2.558.190 / 1.146.940**
Parcelle(s) : **6463** Adresse : **Sentier des Tollettes 71**
Réf. communale : **2021 - 174**
Propriétaire(s) : **Tollettes SA**
Auteur des plans : **Menuiserie Erbeia Sàrl, Route de Meinier 13-15, 1253 Vandoeuvres**
Description des travaux : **Modification du projet CAMAC 179743 (C-2018/059 PR) : Agrandissement du sous-sol, modifications intérieurs et des ouvertures en façades, construction de murs de soutènement, remblai et aménagements extérieurs, modification de la position des sondes géothermiques**
Particularités : **L'avis d'enquête se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-339-99-3-2018-ME / N° CAMAC : 179743**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 19 mai 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 20.04.2022 au 19.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **74/22** Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **7775** Coordonnées : **2 565 782 / 1 127 408**
N° CAMAC : **187571** Lieu dit : **Place du Cotterd à OLLON**
Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de SWISSCOM SUISSE SA**
Auteurs des plans : **FRIDELANCE Mike, ingénieur**
AXIANS SUISSE SA, En Budron H10
1052 LE MONT-SUR-LAUSANNE
Genre de construction : **Station de communication mobile (4G-5G) pour le compte de SWISSCOM.**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 20.04.2022 au 19.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **143/21** Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **503-517** Coordonnées : **2 564 020 / 1 125 940**
N° CAMAC : **209968** Lieu dit : **Route des Andonces 4-6-8 à SAINT-TRIPHON GARE**
Pour le compte de : **IMMORAL Sàrl**
Promis vendu : **CARRIERES DU LESSUS HB SA**
Auteurs des plans : **SIDLER Frédéric, architecte**
ARCOS'ARRE ARCHITECTURE SA,
Place Plaisance 2 – 1920 MARTIGNY

Genre de construction : **Construction de trois bâtiments Data Center**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 20.04.2022 au 19.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **14/22** Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **1140** Coordonnées : **2 565 935 / 1 126 675**
N° CAMAC : **210607** Lieu dit : **Rue de la Tour 63 à OLLON**
Pour le compte de : **GUZZO Pascal et BARBUTO GUZZO Raffaella**
Auteurs des plans : **SACHER Hans-Peter, architecte**
Rue de la Gare 3B - 1860 AIGLE

Genre de construction : **Véranda et panneaux solaires**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 20.04.2022 au 19.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **71/22** Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **568** Coordonnées : **2 563 891 / 1 126 334**
N° CAMAC : **211800** Lieu dit : **Route des Andonces à ST-TRIPHON**
Pour le compte de : **RTB CORVAGLIA SARL et BT CONSTRUCTION GENERALE SARL, pour le compte de SALT MOBILE SA**
Auteurs des plans : **MALLAUN Barbara, architecte**
WEISS + APPETITO, Giacomettistrasse 1 - 3006 BERNE
Genre de construction : **Station de téléphonie mobile (3G-4G-5G) pour le compte de SALT MOBILE SA**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 20 avril 2022 au 19 mai 2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **209845** Parcelle(s) : **3744** Lieu dit : **Chemin du Château 7**
Propriété de : **Rivier Raphael**
Auteurs des plans : **ANAE – Atelier Nature Architecture environnement, Mme Roy Nathalie, architecte, Rte de Denges 28G, 1027 Lonay**
Nature des travaux : **Isolation extérieure d'une maison mitoyenne, remplacement du système de chauffage à gaz par la pose d'une chaudière à bois, pose de panneaux solaires thermiques, petites transformations intérieures.**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **19 mai 2022**. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 20 avril 2022 au 19 mai 2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **212067** Parcelle(s) : **1119** Lieu dit : **Ch. du Roc de l'Aigle 27**
Propriété de : **Piaget Caroline et Jean-Marc**
Auteurs des plans : **M. Alain Porta, architecte, Av. Ruchonnet 18, 1003 Lausanne**
Nature des travaux : **Construction d'une piscine**
Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **19 mai 2022**. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 23.04.2022 au 22.05.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **211680** Compétence : **(ME) Municipale**
Réf. communale : **19/2022** Coordonnées : **2'573'550/1'131'615**
Parcelle(s) : **2925** N° ECA : **1533 1528**
Note de Recensement : **6 6**
Lieu dit ou rue : **Le Veysevey de Perche**
Propriétaire(s) : **Commune d'Ollon**
Auteur(s) des plans : **Orcef SA - Blatt Gilles**
Nature des travaux : **Agrandissement**
Description de l'ouvrage : **Extension d'une fumièrre**
Demande de dérogation : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.**

La Municipalité



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 06.04.2022 au 05.05.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207456** Coordonnées : **2'566'830 / 1'132'125**
Parcelle(s) RF : **4211** Adresse : **Route du Village 41**
Lieu-dit : **En Collonge** N° d'enquête : **05.08.22**
Propriétaire(s) : **GENECO SA et Pierre Etoile Promotion SA**
Promis-vendu : **Delphine MOREAU et Sylvain BULLAT**
Auteur des plans : **Route des Esserts 69, 1854 Leysin**
J.B. Architecture et réalisation Sàrl, Bize Jérôme,
Chemin des Trois Chasseurs 2, 1068 Les Monts-de-Pully
Nature des travaux : **Construction d'un chalet avec garage et 1 cabanon de jardin**
Particularité(s) : **Application de l'art. 65 RPE (dépendance)**

La Municipalité



Notre prochain
tous-ménages
le 4 mai 2022

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères
en préparation
Inventaire – Succession
TABLEAUX ANCIENS,
MODERNES & SUISSES,
GRAVURES, TIMBRES, LIVRES,
ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART
DECO, BIJOUX & HORLOGERIE,
MOBILIER ANCIEN,
LUSTRES, VINS...

Plus de 20 Experts sont à votre
disposition gracieusement.
Rendez-vous à nos bureaux
ou à votre domicile.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66

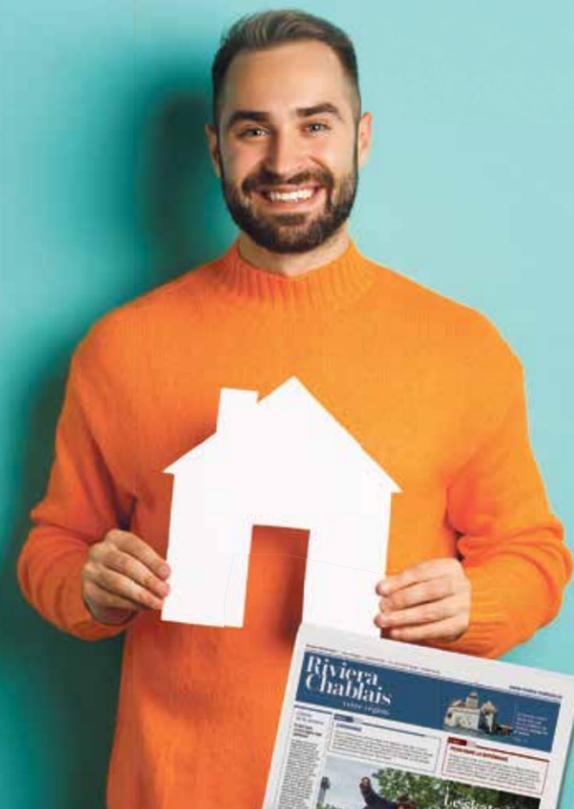
À vos agendas!

Découvrez nos pages

« Immobilier »
le 4 mai 2022

dans notre édition
tous-ménages!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



info@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux,
bronze, argenterie,
horlogerie, Bijoux en
or, montres de marque,
étaïns, pièce
de monnaies. etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89

**ACHAT
AUTOMOBILES**

**Uniquement
modèles récents**

Déplacement à domicile
Payement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

En bref

MONTREUX

La Grand-Rue en chantier

Le service des travaux intervient ce mois-ci à Montreux sur la route cantonale entre le Petit Palais et la place du Marché. L'enjeu est de garantir la sécurité des usagers en tenant compte de l'extension des terrasses acceptée dans le cadre de la pandémie. Des bandes cyclables sont tracées sur plusieurs tronçons, rendant nécessaires des réfections du revêtement et des suppressions de places de parc. La Commune précise qu'il s'agit d'un essai en vue du chantier de la Grand-Rue prévu en 2024. **HJO**

SUCCE

Retour gagnant pour Polymanga

Les adeptes de pop culture et d'art japonais ont répondu présent ce week-end pascal au 2m2c de Montreux. Les organisateurs annoncent un résultat record pour cette 16^e édition, avec 50'300 visiteurs en quatre jours. De quoi leur redonner le sourire après deux années difficiles qui ont failli avoir raison de ce festival, l'un des pionniers du genre en Suisse romande. **HJO**

PREVENTION

Cours de conduite 3^e âge

Les automobilistes domiciliés dans le canton âgés de 70 ans et plus peuvent bénéficier d'un demi-jour de cours théoriques et pratiques à Cossonay. Les 31 mai, 9 juin, 21 et 22 septembre, le Service des automobiles et de la navigation, la Police cantonale et le TCS organisent des ateliers de prévention. Ils doivent permettre aux conducteurs de gagner en confiance et en sécurité sur la route, tout en prenant conscience de l'évolution de leurs aptitudes et de leurs réflexes au volant. Inscription: info.auto@vd.ch ou sur le site www.vd.ch/san-seniors. **XCR**

Le Jardin Roussy prêt pour l'été

La Tour-de-Peilz

Trois kiosques sélectionnés par la Municipalité animeront les quais de l'Entre-Deux-Villes. Les docks de Dolce Riviera seront également de retour pour la belle saison.

| Noriane Rapin |

Le printemps annonce le retour des beaux jours, des flâneries sur les quais et des kiosques saisonniers. Sur le quai du Jardin Roussy de La Tour-de-Peilz, il y en a trois qui figent leur installation ces jours-ci, soit un de plus que l'an dernier. Trois concepts différents, sélectionnés par la Municipalité pour restaurer les promeneurs et les baigneurs qui se presseront au bord du Léman, dès maintenant et jusqu'à fin octobre.

On retrouve du côté Ouest une annexe de Babette's sandwich, célèbre enseignante veveysanne qui retrouve là ses quartiers des années précédentes. Au centre, le café Gramme de Vevey a installé «L'Imparfait», où il est prévu de servir de la petite restauration

tout au long de la journée et de proposer quelques animations culturelles, notamment pour les enfants. Finalement, à l'Est du quai, «The Spoon» proposera yoghourts, cafés, et thés glacés.

Docks rallongés

La Municipalité a choisi ces trois offres parmi treize dossiers, récoltés à la suite d'une mise au concours en février. «Nous avions reçu des demandes pour un troisième kiosque à cet endroit l'été dernier, explique Elise Kaiser, municipale en charge. Pour cette année, nous avons donc décidé de tout remettre au concours. Les critères de sélection étaient notamment l'adéquation avec les attentes de la population et avec le lieu, l'impact environnemental et les références du candidat.»

Autre nouveauté de cette saison: les docks de Dolce Riviera verront leur longueur triplée. Une réponse au succès des années précédentes, durant lesquelles les plaisanciers se sont pressés sur les planches propices à la baignade.

La Municipalité a également songé aux dommages collatéraux de l'afflux de promeneurs à la belle saison. «Nous avons beaucoup de problèmes avec les déchets au bord du lac, note Elise Kaiser. Nous allons donc installer des poubelles à tri le long du rivage pour l'été.»



Grégoire Martin et son équipe choisissent les milliers de pousses. | J.-G. Python

Vevey tente de propager la rareté

Consommation locale

Les adeptes de plantons différents sont attendus le 1er mai pour un marché sur les quais. Fraîchement labellisée ProSpecieRara, la Ville intégrera aussi ces fruits et légumes à ses plates-bandes.

| Hélène Jost |

Tout est calme en ce matin d'avril dans les serres qui surplombent le centre de Vevey. Seul le ronronnement des pans de toit qui s'inclinent au gré des besoins trouble le silence. Bientôt, des insectes écloront pour dévorer les éventuels parasites venus coloniser les feuilles. Mais pour l'heure, ces auxiliaires ne sont encore que des petits points blancs, semblables à des graines, qu'un apprenti balance d'un geste sûr en direction des plantons.

Une autre employée s'affaire, tuyau à la main. Penchée et concentrée, elle arrose la terre

semis certifiés issus d'espèces rares, comme le nom l'indique.

Parterres à croquer

Une partie des plantons seront répartis dans les parterres de la commune, comme l'an dernier, pour être récoltés et dégustés par la population. Une contrainte esthétique avec laquelle les équipes apprennent encore à composer.

Quelques artichauts en devenir pointent effrontément leurs épines vers le plafond. Ils ne mesurent pas 20 centimètres mais, à terme, ils seront arrangés avec leurs semblables pour composer un grand massif près du jardin Doret. Côtes de bettes, salades, oignons et autres tomates garniront aussi les plates-bandes, le tout avec un mode de culture biologique, sans pesticides.

Initiée en 2018, la démarche atteint progressivement son

rythme de croisière. «Le suivi est différent, il faut aussi un peu plus de main-d'œuvre pour certaines opérations, explique Grégoire Martin. On fait donc en sorte d'adapter les tâches et de réfléchir autrement. C'est un changement, mais je dirais que la quasi-totalité de l'équipe adhère à ces principes qui cassent aussi une certaine routine.»

Par rapport à 2021, quelques leçons ont été tirées quant aux lieux choisis pour certaines essences. «Pour les tomates, par exemple, les gens se servent dès qu'ils en voient une qui est un peu rouge, de peur de ne pas en avoir. Pareil pour les haricots, explique notre guide. Nous allons donc les installer dans des lieux un peu moins accessibles, comme les giratoires, et nos collaborateurs feront les distributions.»

«Une vraie saveur»

Le reste de la production, soit 5'200 plantons, sera vendu au marché organisé le 1er mai par ProSpecieRara. L'occasion pour les jardiniers amateurs ou aguerris de venir compléter leur potager avec ces espèces rares, anciennes et 100% locales. «Ces essences sont adaptées à notre climat, elles sont aussi, normalement, moins soumises aux maladies», souligne Grégoire Martin.

Son coup de cœur? «Les roses de Berne. Elles ne sont pas particulièrement plus belles que les autres tomates, mais elles ont un goût particulier, une vraie saveur.» Les courgettes arrivent en deuxième position.

Deux bémols à cette démarche éco-responsable: la serre, bien sûr, qui peut être assez énergivore lorsque la température extérieure chute, et les récipients dans lesquels les plantes seront vendues.

«Il existe des pots <bio>, mais ils sont en fibres de coco qui viennent du fin fond du Brésil. Ça pose des questions sur ce que l'on entend par <bio>, soupire Grégoire Martin. Il y a aussi la dimension du prix à prendre en compte. On a donc pris des pots en plastique et on va aménager un emplacement au cimetière de Saint-Martin pour que les gens puissent les ramener et qu'on les réutilise.» Ne reste plus qu'à espérer que la population joue le jeu.

Le marché aux plantons de ProSpecieRara se tiendra le 1^{er} mai de 9h15 à 16h sur le quai Perdonnet, devant l'Alimentarium. Les prix par planton oscillent entre 1 fr. et 5 frs. selon les espèces.

“ Ces essences sont adaptées à notre climat et sont moins soumises aux maladies ”

Grégoire Martin
Responsable du secteur
Espaces verts

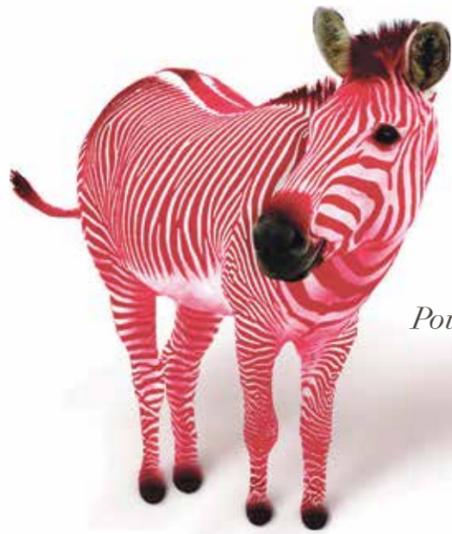
d'engrais. Une opération méticuleuse effectuée pot après pot, surtout pour les tomates qui n'aiment pas qu'on asperge leurs feuilles «qui ont tendance à brûler», explique Grégoire Martin.

Le responsable du secteur Espaces verts de la Ville embrasse du regard les milliers de pousses de tailles et de formes diverses. Leur point commun: il s'agit d'essences estampillées ProSpecieRara. Vevey vient d'obtenir ce printemps le label de la fondation, ce qui lui permet de produire des



Salades, courgettes, ciboulette: des plantons pour tous les goûts sont en préparation.

| J.-G. Python



Pour nous... Le client est roi !

MONNARD SA
Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03
www.monnard-sa.ch



VOTATION FÉDÉRALE

15 mai 2022
votez!

Si vous n'avez pas reçu

votre matériel de vote,

contactez

le greffe de votre commune.



Plus d'infos sur
vd.ch/votations



Rafraîchissements / rénovations / peintures décoratives / crépis / papiers peints

Le coup de pinceau là où il faut !

GABS
EINTURE



Rejoins-nous
sur les réseaux
sociaux !

Tél. : 079.885.52.64
gabs.peinture@gmail.com
Ch. de la Chapelle 6 - 1615 Bossonnens

A vos agendas!

Retrouvez nos pages

« **seniors** »

le 11 mai 2022
dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



En bref

BLONAY - ST-LÉGIER

Marguilliers recherchés

La Paroisse de Blonay - St-Légier cherche des personnes motivées à s'investir dans la vie du Temple. La mission principale consiste à préparer le lieu lors de cérémonies (cultes, mariages, services funèbres) ou de concerts. Cette activité ponctuelle est rémunérée à l'heure. Les intéressés peuvent contacter le pasteur Laurent Jordan (laurent.jordan@eerv.ch). **HJO**

JONGNY

Du régional dans votre assiette

Epices, huiles d'olive, fromages, confitures ou encore fruits et légumes remplissent les étals du marché de Jongny. Tous les mercredis depuis le 6 avril, les commerçants proposent leurs produits au Préau du Collège de 16h à 19h. Plus ponctuellement, d'autres marchands mettront en avant cosmétiques, fleurs et autres bijoux. **XCR**

VEVEY - LA TOUR-DE-PEILZ

Les Marchés folk' reviennent

Ils marquent l'arrivée de l'été: les Marchés folkloriques seront de retour dès le 18 juin. Les organisateurs viennent de publier leur programme provisoire. Ils ont aussi annoncé renoncer cette année à produire une brochure pour des raisons financières. Les réseaux sociaux et le bouche à oreille leur serviront donc de canaux de communication. **HJO**

Ils mettent le coton-tige sous le paillasson



À l'image de ce centre veveysan, la plupart des structures de test ont été désertées.

| R. Brousoz

Et maintenant?

Alors que la pandémie semble désormais appartenir au passé, les centres de tests Covid sont voués à disparaître. Retour sur la courte existence de deux structures de la région.

| Rémy Brousoz |

Ils ont poussé comme des champignons durant ces deux dernières années. Et il n'y a pas si longtemps, de longues files de gens masqués et frigorifiés patientaient à leurs portes, dans

de nez qui coulent. Mais plutôt par la poussière.

À peine dix tests par jour

«Je l'ai laissé ouvert, en me disant qu'il y aurait peut-être une nouvelle vague. Mais ce n'est plus rentable. Aujourd'hui, le Covid est considéré comme une grippe.» Le Villeneuvois Eddy Karmaoui a lancé la société Mobi-Test en mai 2021. Actuellement, cette dernière exploite le centre installé à l'étage de l'hôpital de la Providence, à Vevey. Des locaux loués depuis décembre dernier, et où ne travaille désormais plus qu'une infirmière.

En moyenne, des dizaines de frottis y sont encore pratiqués chaque jour, principalement pour des voyages à l'étranger. On est loin des 450 cotons-tiges quotidiens dégainés au plus fort de la crise par son entreprise, également active dans les tests

à grande échelle dans le cadre d'événements. Actif dans les ressources humaines, celui qui oeuvrait auparavant dans le domaine de la santé ne se fait pas d'illusion: l'aventure touche tranquillement à sa fin.

Des nez hors du commun

«Dans l'ensemble, ça a bien fonctionné», commente Eddy Karmaoui en regardant dans le rétro. Sa société ayant été amenée à travailler pour des casinos et des palaces, son activité lui a permis de faire de prestigieuses rencontres. «Il m'est arrivé d'entrer dans des familles royales, des stars de la musique ou des milliardaires», glisse-t-il sans en dire davantage. Un bémol à ses yeux? Le risque constant d'être malade. «Malgré des milliers de personnes testées, ce n'est que très récemment que j'ai attrapé le Covid», sourit le Chablaisien.

Sans sortir de sa voiture

Pharmacien à Clarens, Alain Piquerez s'est lui aussi lancé dans le maniement intensif de bâtonnets ouatés. C'était à la fin 2020. Tout d'abord dans son officine, et puis en extérieur. Les drive-in de St-Légier et de Noville? C'était lui. Tout comme l'installation d'un container de test, le «Covid'tainer», en face de son enseigne. Un

déploiement qui a nécessité l'engagement de cinq personnes.

S'il ne cache pas que l'activité a été rentable, il affirme ne pas avoir fait ça pour l'argent. «Tout comme notre implication dans la vaccination, il s'agissait avant tout de participer à l'effort en matière de santé publique», assure l'apothicaire, qui reconnaît aussi avoir cherché à assouvir un certain côté... artistique. En bon touche-à-tout, Alain Piquerez dit avoir fait les choses de A à Z. «Même le site Internet», souligne-t-il d'un ton amusé.

Deuxième vie?

Même si Alain Piquerez et Eddy Karmaoui se disent prêts à redémarrer immédiatement leur activité en cas de sursaut du virus, les centres qu'ils ont créés n'ont vraisemblablement plus beaucoup de temps à vivre, faute d'appendice nasal à explorer.

Toutes les structures ne semblent pas promises à ce destin. Ouvert en février à Vevey, le centre MboaMED pourrait connaître une deuxième vie. «Nous réfléchissons à la possibilité de le transformer en permanence médicale pour des consultations sans rendez-vous», indique le médecin à l'origine de son lancement, qui préfère rester discret. Et qui ne manque visiblement pas de nez.

“ Il m'est arrivé d'entrer dans des chambres pour tester des familles royales, des stars de la musique ou des milliardaires ”

Eddy Karmaoui
Directeur de Mobi-Test

L'espoir de se faire chatouiller les narines jusqu'au cerveau. Alors que les nouveaux cas de Coronavirus dépassent à peine les cinq mille par jour en Suisse et que toutes les mesures sanitaires ont été levées, les centres de tests ne sont plus assaillis par des hordes

Vos loisirs, vous les prenez avec ou sans voiture?

Étude

Une étudiante cherche à en savoir plus sur les habitudes de la population de Montreux en matière de mobilité. Un questionnaire est disponible en ligne.

| Hélène Jost |

Vous habitez Montreux et vous sortez, un peu, beaucoup, passionnément, sur le territoire de la commune? Alors vos habitudes intéressent Melinda Perret. Cette étudiante en Tourisme à la Haute Ecole de Sierre réalise un travail de Bachelor sur la mobilité de la population, plus précisément dans le cadre des loisirs.

«Il s'agit de la première raison pour laquelle on se déplace et la voiture est le moyen de transport le plus utilisé, explique Melinda Perret. Ce que je souhaite voir, c'est comment on pourrait motiver les gens à opter pour la mobilité douce.»

Ce terrain d'étude n'a pas été choisi par hasard. Elle-même Montreuusienne, la jeune femme se déplace souvent à travers la commune. «Des fois, sans voiture, il n'y a juste pas de solution pour rentrer», constate-t-elle.

Les autorités intéressées
Melinda Perret a élaboré un questionnaire que les autorités

ont accepté de relayer via leurs canaux officiels. «Certes, cela ne concerne qu'une petite partie des déplacements, mais il y a clairement un intérêt de notre part sur cette thématique», relève le municipal chargé de la mobilité, Florian Chiaradia, qui indique que les résultats vont «nourrir les réflexions» de la Commune.

Une perspective que l'étudiante accueille positivement, même si, pour elle, «ça reste un travail de Bachelor. Mais ce n'est pas pour rien que j'ai décidé de travailler sur ma commune, c'est parce que cela me tient à cœur de voir ce qu'on peut faire.»

Le questionnaire regroupe une trentaine de questions qui s'adressent aussi bien aux automobilistes qu'aux adeptes des transports publics ou aux cyclistes. Il faut environ 5 minutes pour le remplir. La semaine dernière, plus de 100 personnes y avaient déjà répondu.

Les informations sont à retrouver en ligne sur la page Facebook officielle de la Commune de Montreux ou son site www.montreux.ch * dans la rubrique «Actualités».



* Scannez pour ouvrir le lien

Pub

NOFIVAL
fiduciaire et révision

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch

Pendant 30 ans, la passionnée d'images a servi le passé veveysan

Patrimoine

Fin mars, Françoise Lambert a pris sa retraite du Musée historique de Vevey. Depuis 1990, comme conservatrice puis directrice, elle s'est consacrée à faire vivre et évoluer l'institution.

| Noriane Rapin |

C'est dans l'antre qu'elle vient de quitter que Françoise Lambert nous reçoit. Aujourd'hui propriété de la Confrérie des Vignerons, la maison qui abrite le Musée historique de Vevey en impose par sa taille, par le haut faite de son toit, et par un intérieur soigné et consciencieusement restauré. Les collections de la petite institution y sont choyées comme autant de ténements d'un passé auquel on tient.

La jeune retraitée a quitté les lieux deux semaines auparavant. Les salutations de ses anciens employés fusent avec enthousiasme. Chaleureuse, modeste, la désormais ancienne directrice-conservatrice a su laisser sa patte dans le Musée.

Silhouette gracieuse, Françoise Lambert grimpe les escaliers jusqu'à la salle consacrée au XVIII^e siècle veveysan, dans laquelle elle a aménagé un petit coin de discussion. Elle y racontera trois décennies de carrière entre ces murs, sous le regard impénétrable des peintures représentant la bonne société de la Ville.

D'historienne de l'art à conservatrice

C'est par des chemins quelque peu détournés qu'elle en est venue à travailler dans le petit musée. «J'ai étudié l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne, raconte-t-elle. J'aurais pu travailler dans les Beaux-Arts, mais j'ai toujours été fascinée par les œuvres locales.» Fin 1990, son intérêt la conduit à remplacer la conservatrice d'alors, Françoise Bonnet Borel, en congé maternité.

Son engagement convaincant : au retour de la conservatrice en titre, la Municipalité décide de garder les deux femmes à la tête de ce

qui s'appelle encore le Musée du Vieux Vevey. «Nous nous partageons un 50%, glisse Françoise Lambert avec un sourire. Il n'y avait pas beaucoup de moyens. C'était au sortir des années 80 et la politique ne s'intéressait pas beaucoup au patrimoine. Je dois rendre hommage aux bénévoles qui nous ont permis de tourner toutes ces années.»

Quatre ans plus tard, elle reprend seule les rênes de l'institution. En tout, elle aura travaillé avec six Municipalités différentes, affrontant l'intérêt fluctuant de la Ville pour son passé. Françoise Lambert devra par exemple lever des fonds pour la restauration d'une collection de drapeaux anciens, que la Commune refusait de financer. L'entreprise pourra être menée à bien grâce à l'association Vibiscum, qui soutient le musée depuis qu'elle existe.

«Cette institution appartient à la Commune, et il y a des avantages à cela, nuance-t-elle. Le problème des petites structures, c'est qu'elles sont souvent abandonnées politiquement. Ce n'est pas le cas à Vevey. Globalement, la Ville a le sens du passé, et cela se vérifie dans tous les partis politiques.»

Enrichir l'iconographie

Après trente ans, Françoise Lambert laisse derrière elle un musée qui ne ressemble plus à celui de ses débuts. En bonne historienne de l'art, elle a contribué à enrichir le fonds iconographique. «Nous avons fait l'acquisition d'une collection de 200 affiches, lâche-t-elle en pointant le couloir du premier étage. Vevey a beaucoup été représentée à partir de son panorama sur le Léman et les Alpes. J'ai toujours trouvé cela fascinant.»



Françoise Lambert a quitté la direction du musée à la fin du mois de mars.

| J.-G. Python

Et puisqu'il faut montrer les collections au public, Françoise Lambert a aussi instauré une exposition temporaire annuelle. «Cela permet de renouveler nos visiteurs. Je suis particulièrement fière de celle consacrée à William Michaud, un artiste d'ici parti vivre au Brésil. Grâce au soutien de la Municipalité,

j'ai pu voyager là-bas et construire cette exposition en partenariat avec des acteurs sur place.»

Fait d'armes marquant : la conservatrice a fait changer le nom de l'institution au tournant des années 2000. Le Musée du Vieux Vevey est devenu Musée historique de Vevey. «Cet intitulé

souligne la qualité scientifique de ce que nous faisons, estime-t-elle. Je crois que cette nouvelle appellation a changé quelque chose.» Encore aujourd'hui et grâce à la richesse de ses collections, l'institution travaille étroitement avec différents services de la Ville, que ce soit les archives ou l'architecture.

Retraite alpine

Si Françoise Lambert est une Veveysanne pur sucre, qui a consacré sa vie professionnelle à l'histoire de la cité, elle s'est installée à Leysin avec son mari pour vivre ses années de retraite et profiter des sentiers de randonnées. Mais chassez le naturel, il revient au galop... «J'ai lu plusieurs livres sur Leysin, qui est une petite ville très intéressante, sourit-elle. Elle

“

Le problème des petits musées, c'est qu'ils sont souvent abandonnés politiquement. Ce n'est pas notre cas à Vevey”

Françoise Lambert
Ancienne conservatrice

a un passé tout à fait singulier.» Cette passionnée de transmission exerce désormais ses talents avec ses petits-enfants, qu'elle emmène volontiers... visiter des musées.

Mais pourquoi fallait-il fuir les bords du Léman pour les hauteurs? «Je crois que je devais quitter Vevey pour mieux la voir et l'apprécier», confie-t-elle en riant. Parions qu'elle n'a pas fini de dénicher des trésors dans les recoins de son histoire.

Une première édition pleine d'ambition



La scène du Jardin du Rivage où IAM se produira. | 24 heures archives - C. Dervey

Vevey

Un nouveau venu s'invite dans le paysage culturel: le Vibiscum Festival espère faire vibrer le Jardin du Rivage les 10 et 11 juin.

| Hélène Jost |

Qui a dit que le marché de l'événementiel était saturé en Suisse romande? William von Stockalper, lui, est persuadé qu'il reste encore de la place. Le président du Vevey-Sports s'est lancé un pari un peu fou : rassembler des milliers de personnes au Jardin du Rivage les 10 et 11 juin pour un nouveau rendez-vous.

La date du Vibiscum Festival n'a pas été choisie au hasard : la Riviera a un agenda déjà bien rempli au printemps et il fallait éviter d'entrer en concurrence avec les grandes messes estivales.

«Chacun ses atouts»

«C'est vrai qu'il y a beaucoup de festivals, mais chacun possède son atout. Nous, c'est le bord du lac et le château de l'Aile», affirme William von Stockalper. Ce décor a d'ailleurs pesé dans la balance pour convaincre les Français d'IAM de venir à Vevey, tout comme l'idée d'aider un club de foot.

«Les rendez-vous de soutien traditionnels, comme les soupers, demandent beaucoup d'énergie et s'essouffent un peu, explique le président du Vevey-Sports. Nous espérons donc créer une

nouvelle dynamique post-pandémie avec une manifestation pérenne.»

Cette édition devrait donc être la première d'une longue série, si tout se passe bien. «On table sur environ 6'000 personnes durant le week-end. C'est ce qu'il nous faut pour atteindre notre objectif principal, qui est de ne pas perdre d'argent, calcule William von Stockalper. Mais on pourrait monter jusqu'à 9'000 spectateurs si la demande est là.»

VIP et bénévoles recherchés

Les organisateurs misent aussi sur un accueil privilégié pour leurs partenaires commerciaux. Ils leur ont réservé un espace dans le château de l'Aile, ainsi qu'une plateforme avec vue imprenable sur la scène.

Le budget total de la manifestation atteint 600'000 francs. Des bénévoles sont encore recherchés. Il en faudrait une soixantaine, selon les estimations de William von Stockalper, qui dit vouloir «prévoir une réserve, au cas où le public est plus nombreux.»

Le Vibiscum Festival se déroulera les 10 et 11 juin au Jardin du Rivage à Vevey. Informations et billets: www.vibiscumfestival.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien

« Je n'exclus pas d'aller jusqu'au Tribunal fédéral »

Bras de fer

Un habitant de Corsier-sur-Vevey s'oppose au projet de garderie provisoire prévu non loin de sa maison. Il l'affirme: ses voisins et lui n'ont pas à payer pour l'inaction de la Municipalité au cours de ces dernières années.

| Texte et photo: Rémy Brousoz |

«Installer des containers maritimes au cœur du village, je trouve que c'est invraisemblable». Gérant d'une maison d'hôtes au centre de Corsier, André-Charles Goy s'oppose fermement à l'édification de pavillons provisoires sur le terrain de la Bourgette, à deux pas de chez lui. Plus que disgracieux, ces modules sont selon lui interdits. «Le règlement des constructions n'autorise les toits plats que s'ils sont compatibles avec le bâti avoisinant. Ce qui n'est pas du tout le cas.»

Attendue pour cet automne, la structure doit accueillir une garderie de 44 places et deux classes d'école. «Les autorités nous disent que c'est du provisoire, mais je connais certaines communes où le provisoire dure depuis quarante ans!», s'exclame le Corsiérain. Ce dernier n'est pas seul à mener ce combat, puisqu'il dit également parler au nom de trois autres voisins. «Ils participent solidairement aux frais de justice», précise-t-il.

Car depuis plusieurs mois, c'est devant les tribunaux que le bras de fer a lieu. Une manche vient d'ailleurs d'être remportée par la Municipalité. Le 25 mars dernier, la justice a décidé de mettre fin au blocage lié à cette opposition (notre édition du 6 avril). Une décision contre laquelle l'opposant a immédiatement fait recours. Il n'empêche, les travaux devraient bientôt commencer. «Mais sur le fond, l'affaire n'est pas réglée, et je n'exclus pas d'aller jusqu'au Tribunal fédéral», prévient-il.

«Il est vrai que ces pavillons sont inesthétiques, reconnaît la syndique Arianne Rouge. Mais ils ne doivent pas rester plus de dix ans. Il s'agit d'une solution d'urgence, en attendant la construction du nouveau collège

et d'autres structures d'accueil préscolaire». Et l'édile d'assurer que la Municipalité travaille d'arrache-pied à l'avancement de ces différents projets.

“
Il est de notre devoir de mettre rapidement des solutions en place. Et l'intérêt public doit primer sur l'intérêt privé”

Arianne Rouge
Syndique de Corsier-sur-Vevey

Trahison de la Municipalité?

Mais ce qui fâche encore plus André-Charles Goy, c'est le sentiment d'avoir été trahi par l'Exécutif. Selon lui, les autorités lui auraient proposé un marché. «On m'a promis que si je retirais mon opposition, le chemin public qui traverse ma parcelle pour mener au terrain de sport serait fermé. C'est une



André-Charles Goy est prêt à aller jusqu'au bout pour ne pas voir des pavillons provisoires au centre du village.

mesure que j'attends depuis longtemps, car il y a eu de nombreuses incivilités à cet endroit.»

Une mesure que la Municipalité a effectivement tenté de mettre en œuvre. Mais lors de sa mise à l'enquête en novembre dernier, la fermeture du passage en question s'est heurtée à douze oppositions. «Conformément à l'engagement pris, je m'attendais à ce que la Commune les lève. Or, pour une raison que j'ignore, elle ne l'a pas fait», déplore l'hôtelier.

Comble de l'ironie selon lui, la Municipalité aurait prétendu que c'est lui-même qui a proposé ce marché. Un argument qu'elle aurait utilisé pour obtenir le déblocage de la situation auprès du Tribunal.

«C'est un mensonge inadmissible, qui fera certainement l'objet d'une suite judiciaire pour calomnie», avertit André-Charles Goy.

«Aucun marché n'a été proposé de notre part, maintient Arianne Rouge. C'est une demande qu'il nous a faite lorsque nous avons essayé de trouver un arrangement autour de ces pavillons.» Quant à la non-levée des oppositions, la syndique donne l'explication suivante: «Si tant de gens ont manifesté leur refus, c'est que ce passage a un intérêt public certain. Nous ne pouvions pas l'ignorer.»

«Rien n'a été fait en dix ans»

Le combat entre le citoyen et la Municipalité aura retardé de

plusieurs mois l'ouverture des pavillons, initialement prévue en août prochain. Un délai qui peut prendre des airs d'éternité, quand on sait que 153 familles du Cercle de Corsier attendent actuellement une place en garderie.

Face à cela, comment André-Charles Goy justifie-t-il sa position? «En dix ans, rien n'a été fait par la Municipalité pour améliorer la situation, estime-t-il. Et maintenant, c'est à nous de payer les pots cassés en acceptant ces containers à côté de chez nous?»

«Il est faux de prétendre que rien n'a été fait, répond Arianne Rouge. Plusieurs projets ont été lancés, comme à Corseaux, mais ils ont été bloqués par des op-

positions. Aujourd'hui, il y a urgence car Vevey a quitté le réseau REVE le 31 décembre dernier. Il est de notre devoir de mettre rapidement des solutions en place.» L'élue en est convaincue: dans un tel cas, l'intérêt public doit primer sur l'intérêt privé.

Démontage pas exclu

Ainsi, les pavillons provisoires de Corsier pourront sortir de terre. Mais il n'est pas impossible que la justice ordonne un jour leur démontage, si elle penche finalement du côté d'André-Charles Goy. «Ce scénario a peu de chance de se réaliser», estime la syndique, qui a décidé de miser sur le bon sens des magistrats.

Il ronronne désormais au paradis



Par sa présence, le félin a permis d'adoucir le quotidien de certains résidents. | S. Brasey

Vevey

Avec la mort de Targui, les résidents de l'Estérelle ont perdu un précieux confident. Depuis plusieurs années, le chat avait un effet bénéfique au sein de l'institution.

| Rémy Brousoz |

Il aura passé quatre ans à se faire dorloter sur le canapé de l'Estérelle. Targui le chat ne prêtera plus sa féline oreille à la trentaine de résidents de l'institution veveysanne (édition du 21 juillet). «En accord avec ceux qui lui étaient proches, il a été décidé de l'endormir. Ce qui a été fait le 6 avril», annonce Alexandre

Stoop, éducateur référent au sein de la structure qui vient en aide aux personnes toxico-dépendantes.

Quatre jours auparavant, l'animal avait été tiré très difficilement de son sommeil. «La vétérinaire qui l'a examiné a pensé à un AVC. Elle nous a prévenus que cela pouvait se répéter de plus en

plus.» Un souci de santé qui s'est ajouté à une liste déjà longue: cataracte, pancréatite, suspicion de tumeur, sans compter des rhumatismes dont on le soulageait grâce à des gouttes de CBD.

Âge vénérable

Il faut dire que ce siamois pure race avait atteint un âge canonique. «Il a fêté ses vingt ans en janvier. La professionnelle qui le soignait nous a affirmé n'avoir jamais vu cela. Dans sa situation, nous ne voulions pas d'acharnement. Et nous n'avions pas envie qu'un jour il se retrouve déboussolé et stressé. C'est pourquoi nous avons pris cette décision.»

Administrée par la vétérinaire, l'injection libératrice a eu lieu dans le salon de l'institution,

en présence d'un cercle de fidèles. «En guise de dernier repas, le cuisinier lui a donné une boîte de thon. Je peux vous dire qu'il l'a appréciée», glisse Alexandre Stoop. Les cendres du félin devraient être prochainement dispersées dans le jardin, à l'occasion d'une petite cérémonie.

Un rôle thérapeutique

L'éducateur en est convaincu: la compagnie de Targui («guitare» en verlan) avait des vertus thérapeutiques. «Il a certainement été un précieux confident durant les soirées.» Ce rôle sera-t-il attribué à un nouveau compagnon à moustaches? «Pas dans l'immédiat, mais nous y réfléchissons», conclut Alexandre Stoop.



Benjamin Roduit
Conseiller national Centre/VS

«Le Valais est un décor de tournage exceptionnel. La Loi sur le cinéma attirera davantage de tournages, de retombées économiques et diffusera nos paysages dans le monde entier.»

www.loi-sur-le-cinema.ch

OUI
à la loi sur le cinéma
le 15 mai

Des centaines d'arbres poussent en ville de Montreux

Environnement

La Commune vient de mettre en terre douze chênes à proximité de la Grand-Place de Clarens. Une poussée verte qui s'inscrit dans une volonté de végétaliser davantage ses espaces urbains à l'avenir.

| Xavier Crépon |

Un peu de verdure en pleine ville, ça ne peut pas faire de mal. C'est en tout cas le parti que semble prendre la Commune de Montreux. Depuis l'automne dernier, elle met l'accent sur l'arborisation et la végétalisation de ses zones urbaines. En six mois, ses services y ont planté une centaine d'arbres. Un rythme plus rapide que d'ordinaire. Dernier exemple en date: douze chênes chevelus ont été mis en terre sur le trottoir de l'avenue des Pléiades, à proximité de la Grand-Place à Clarens.

Pointée du doigt par plusieurs collectifs citoyens ces dernières années pour la création de places de jeux très minérales (Grand-Place, Parc Donner à l'est de Montreux), ou encore pour le futur projet immobilier des Grands-Prés qui pourrait faire disparaître l'un des derniers grands poumons verts en ville, la Municipalité annonce vouloir agir lors de la législature en cours. Elle souhaite verdier davantage ses milieux bâtis.

Planter des arbres ne suffit pas

«Ces dernières années, nous plantons une quarantaine d'arbres par an. Depuis octobre dernier, nous en avons déjà planté 100 et une vingtaine d'autres prendront place d'ici à la fin du mois au Parc Donner.» La municipale Irina Gote défend le programme de durabilité de l'Exécutif montreu-sien pour ces quatre prochaines années. Ce dernier veut encourager et accompagner les réflexes éco-responsables, tant individuels que communs.

«Depuis les grèves pour le climat et la prise de conscience de la société, il y a ce ressenti que nous

devons en faire plus, aussi ici à Montreux. Nous nous attelons donc à la tâche», explique la responsable des espaces publics.

En marge de ces plantations, d'autres mesures sont prévues pour améliorer la végétalisation de la ville. «Ajouter de nouveaux arbres ne suffit pas. Depuis mars, nous semons également différentes sortes de graines de prairie fleurie lorsqu'il y a de la place dans les fosses. En plus des fonctions d'ombrage et d'oxygénation des arbres, cet apport est aussi bénéfique pour la biodiversité et le sentiment de bien-être.»

Une approche globale nécessaire

Valoriser la nature en ville doit aussi permettre de lutter contre les îlots de chaleur (*ndlr*: zones au sein desquelles les températures sont élevées en raison de l'activité humaine ou de l'urbanisation). Mais pour agir efficacement, ces endroits doivent préalablement être identifiés. Montreux ne dispose pas encore d'un outil précis qui localise ces points chauds.

«Nous avons commandé des études et souhaitons mandater un bureau d'ingénieur spécialisé afin qu'il détermine exactement où nous devons intervenir de manière intensive. Nous attendons les rapports d'ici à fin 2023 afin d'élaborer une planification plus précise de nos plantations», souligne Irina Gote.

Une initiative élémentaire selon la géographe Coline Bovay, qui a réalisé un mémoire sur le sujet en juin 2020. Elle a pu observer à Lausanne une différence de température allant jusqu'à 9 degrés entre la place de la gare très minérale et le Parc de Milan,

La Ville de Montreux a planté douze chênes le 11 avril dernier à proximité de la Grand-Place à Clarens. | Commune de Montreux



situé à quelques centaines de mètres seulement. D'où l'intérêt de végétaliser les centres urbains. «Vouloir planter c'est bien, mais il faut planter juste, c'est-à-dire, le bon arbre au bon endroit. Une cartographie des îlots de chaleur permet de prioriser les actions à entreprendre. Les Communes ne peuvent pas le faire partout. Elles sont souvent confrontées à des contraintes techniques et financières.»

Celle qui est également urbaniste rappelle que la végétation a une qualité de climatiseur mais qu'elle reste toutefois limitée en milieu urbain. «D'autres facteurs doivent être pris en compte. Tout d'abord l'essence, la taille, la densité ou encore la strate, mais la

“

Il y a ce ressenti que nous devons en faire plus en matière de durabilité, ici aussi à Montreux”

Irina Gote
Municipale

morphologie urbaine et les matériaux de construction ont aussi leur rôle à jouer. Ce n'est pas par hasard qu'en Grèce, on peint le bâti en blanc. L'albedo permet de réfléchir le rayonnement solaire et donc la chaleur, alors que les bâtiments sombres l'absorbent.»

Pour lutter au mieux contre les températures élevées, une approche globale est donc nécessaire selon Coline Bovay. La géographe estime que la Suisse est néanmoins sur la bonne voie en intégrant de plus en plus cette vision dans les stratégies communale et fédérale de développement urbanistique.

Un petit ruisseau prié de faire moins de bruit



La Bousse, longtemps canalisée, longe le quartier de Grandchamp construit en 2020. | P. Lourinhã

Saint-Légier

Après des plaintes de riverains, le Tribunal cantonal a ordonné que le Canton se penche sur les nuisances sonores engendrées par le cours d'eau. Une ZAD se met en place.

| Noriane Rapin |

Tout juste réhabilitée, la Bousse fait déjà parler d'elle. Ce ruisseau se voit reprocher d'être une source de nuisances sonores. Remis à ciel ouvert après la construction du quartier En Grandchamp en 2020, son bruis-

sement n'est pas du goût de deux riverains. Après avoir fait recours auprès du Canton en vue de limiter le bruit généré par le cours d'eau, sans succès, ceux-ci ont porté leur cas devant la Cour de droit administratif et public (CDAP).

Cette dernière a partiellement donné raison à leurs revendications. Aux yeux de la CDAP, la Direction générale de l'environnement (DGE) a eu tort de répondre aux mécontents que «le bruit émis par le ruisseau ne constitue pas une atteinte inadmissible à la tranquillité des riverains» sans étayer avec des relevés et analyses.

La DGE est donc renvoyée à sa copie et priée de prouver que le petit cours d'eau n'est pas gênant, en conformité avec le droit fédéral. Pour le reste, les voisins troublés n'ont pas obtenu gain

de cause sur certaines revendications. Par exemple: la mise en place de mesures acoustiques immédiates. Elles seront en effet conditionnées aux résultats des relevés sonores.

Attirer l'attention

La nouvelle, relayée par un article de 24 heures, a fait bondir certains Saint-Légerins. Une «ZAD» se met en place pour protéger le cours d'eau. A l'origine de l'initiative, un couple voisin du ruisseau, qui ne compte pas réellement occuper le terrain, mais juste attirer l'attention sur cette situation en utilisant des termes percutants.

«Nous avons lancé une pétition», explique Xavier Duperrex. Cela n'ira pas forcément bien loin, mais le fait d'attaquer ce cours d'eau est tellement absurde et à l'encontre de l'esprit de cette

commune. La zone vient d'être renaturée! Deux personnes ne devraient pas choisir pour tout le monde.»

Alain Bovay, syndic de Blonay - Saint-Légier, tempère: «Le propriétaire a déjà pris des mesures pour diminuer les nuisances sonores du ruisseau. Et depuis, pour ma part, je ne trouve pas qu'il fait un bruit dérangeant...»

La Bousse a été longtemps canalisée à des fins d'exploitation agricole. Lors de la mise à l'enquête du quartier de Grandchamp, Pro Riviera a demandé sa remise à ciel ouvert. Au final, seule une partie du tracé l'a été. La DGE, en charge des cours d'eau, a pris acte de cette décision. «Actuellement, la politique cantonale est favorable à la mise à ciel ouvert des cours d'eau,» précise Alain Bovay.

Pour atteindre la finale, Vevey Riviera Basket doit encore aligner les paniers

LNB

L'équipe emblématique poursuit son chemin en playoff. Après avoir dominé Sion en quarts, elle tentera d'essouffler les joueurs fribourgeois de Villars-sur-Glâne au prochain tour.

| Xavier Crépon |

101 à 39 et 128 à 59. Les scores sont limpides. Que ce soit dans son antre des Galeries du Rivage ou en terres valaisannes, Vevey n'a pas laissé l'ombre d'une chance à son adversaire en quarts des playoff de la ligue nationale B. Après avoir terminé première de la saison régulière en n'ayant perdu que deux matches, la formation de la Riviera continue à dérouler et reste favorite au titre.

Aux portes de la finale, elle croisera sur sa route Villars Basket. Une équipe qu'elle a déjà battue deux fois lors du championnat (48 à 89 à l'extérieur et 88 à 52 à domicile). «Mais rien n'est joué, il faudra aller les chercher», lancent à l'unisson le capitaine et l'entraîneur. A quelques jours du premier match des demi-finales, les deux hommes ont les schémas tactiques bien en tête pour venir à bout de leur adversaire.

Ne pas les laisser respirer

«On ne va pas leur faire de cadeau. Notre équipe va aborder ce tour avec beaucoup de concentration et de motivation.» Le Veveysan Jonathan Dubas ne vend pas la peau de l'ours. «Même si nous sommes favoris, nous ne devons pas aborder ces rencontres à la légère. On sait qu'il faut forcer



Le capitaine Jonathan Dubas et ses coéquipiers tenteront d'imposer leur rythme à Villars lors des demi-finales des playoff.
| R. Senna

“
On sait qu'il faut forcer pour faire décrocher Villars de leurs matches”

Jonathan Dubas
Capitaine du VRB

pour faire décrocher Villars de leurs matches. Leurs joueurs sont une bande de copains qui ont l'habitude de jouer ensemble et leur très bonne mentalité est une vraie force.» Des qualités qui leur ont permis d'éliminer les Zurichois des Goldcoast Wallabies en quarts.

«Il faudra faire attention car cette formation a plus de talent que Sion. Mais elle a perdu sur blessure Larry Slaughter, son meilleur marqueur et rebondeur cette saison. Cela va nous faciliter un peu la tâche, mais les autres joueurs vont probablement se battre pour compenser cette absence», analyse celui qui est éga-

lement membre de l'équipe de Suisse. Pour le Veveysan, le plan de match est évident. «Nous voulons profiter de chaque occasion pour partir en contre-attaque. Nous insisterons aussi sur leur secteur intérieur fragilisé sans leur joueur américain. En imposant notre rythme comme nous savons le faire, nous allons les essouffler.»

Son entraîneur Niksa Bavcevic se réjouit quant à lui du retour de l'infirmerie de ses joueurs offensifs, le Suisse Mateus Rodrigues et le Tchèque Adam Kejval. «Nous avons quelques jours devant nous pour régler les derniers petits bobos avant ces confrontations.

Mes garçons doivent aussi être plus solides derrière. Nous allons encore travailler pour améliorer notre jeu de défense.»

La première équipe à remporter deux matches passe en demi-finale.

Rencontres programmées:

Match 1

Dimanche 24.04 à 16h,
Galeries du Rivage, Vevey.

Match 2

Dimanche 01.05 à 17h,
Villars.

Objectif LNA

D'avantage qu'une finale en ligne de mire, Vevey Riviera Basket vise cette année la promotion en ligue A. Reléguée dans un premier temps en 1ère ligue pour la saison 2020-2021, en l'absence de capacité financière et d'organisation administrative suffisantes, l'équipe a rejoint la LNB en début de saison.

«Cette année, avec 500'000 francs, nous avons l'un des plus gros budgets de la ligue B, avance son président Nathan Zana. Nous misons également énormément sur nos jeunes et nous sommes prêts à remonter.» L'équipe de Niksa Bavcevic s'en donne en tout cas les moyens en enchaînant les entraînements cette saison à l'instar des formations de l'échelon supérieur. «C'est ce qui doit faire la différence, affirme Jonathan Dubas. Avec deux sessions sur le parquet par jour, nous avons énormément progressé depuis le début du championnat. Il est temps de concrétiser tout ce travail en playoff pour aller jusqu'au bout.»

« Plus que de se surpasser, la pétanque est avant tout une histoire d'amitié »

Tournoi de boules

Une soixantaine de personnes en situation de handicap mental s'affronteront ce 23 avril, lors du Special Olympics à Chailly. Au-delà de la compétition, l'accent sera mis sur la socialisation et l'intégration.

| Texte et photo: Xavier Crépon |

«Serre les doigts plus fortement quand tu lances ta boule.» «Pointe-la plutôt par ici.» Les conseils des moniteurs résonnent en alternance avec le bruit métallique des boules de pétanque qui s'entrechoquent sur le gravier. Quelques jours avant le Special Olympics de Montreux, une dizaine de joueurs entraînent leurs meilleurs coups entre carreaux et biberons, au boudrome de Chailly-sur-Montreux.

Ce samedi, ils seront plus de soixante de Suisse et de France voisine à se départager lors de cette

manifestation spécialement organisée pour les personnes atteintes de handicap ou de retard mental. Une occasion de se retrouver et de faire une activité hors des murs des établissements psycho-sociaux médicalisés.

Pas si différente que la pétanque traditionnelle

«C'est un sport qui fait réfléchir. Lorsqu'on lance sa boule, il faut être minutieux et précis. Mais au-delà de ça, c'est surtout un moment apaisant pour les personnes



Les joueurs encadrés par le club Aloha Sport ont testé leurs meilleurs coups avant le Special Olympics de Montreux.

que l'on accompagne. On le voit dans leurs yeux. Qu'elles gagnent ou qu'elles perdent, elles ont toujours du plaisir à jouer.»

Présidente d'Aloha Sport, Edith Brand-Crettenand guide les personnes en situation de handicap

mental depuis plus de 20 ans. Elle sera sur la piste avec son équipe ce week-end. «Les joueurs formeront des triplètes et seront tous encadrés par un coach. Certains d'entre eux feront partie intégrante d'équipes unifiées, avec un joueur

valide», précise celle qui est également responsable de l'événement.

Sur la piste, peu de choses changent. «Les règles sont les mêmes, on doit juste prendre un peu plus de précautions au niveau de la sécurité. Certains n'ont pas forcément conscience des distances, tirent très fort ou donnent des trajectoires parfois aléatoires à leur lancer. Les parties se jouent donc toujours dans le même sens et nous laissons une piste libre entre les différentes équipes lorsque cela est possible.»

S'intégrer par le sport

Organisé pour la première fois en 2002, le tournoi de Montreux est à sa 18e édition. Papa d'un enfant trisomique, son fondateur Peter Schneider l'avait créé pour valoriser les handicapés mentaux ainsi que pour leur permettre d'avoir davantage de contact avec autrui. «La pétanque, c'est un sport que tout le monde peut faire. C'est aussi un bon moyen d'intégration. On

joue en équipe et on ne place pas un joueur en dessus d'un autre. Chacun apporte ce qu'il peut. Cela renforce la cohésion et leur permet d'être plus sûrs d'eux.»

Preuve en est, à 74 ans, le doyen Jacky a toujours autant de plaisir à s'entraîner avec les autres. «Malgré mes problèmes mentaux, je suis heureux de jouer à la pétanque. J'ai toujours envie de me surpasser, mais ce qui compte pour moi, c'est surtout l'amitié et la camaraderie que je retrouve ici. Elles me motivent année après année.»

Plus d'infos:

Special Olympics Montreux, samedi 23 avril, dès 9h30 au boudrome de Montreux, sentier du Castel Savoy. edithbrandcretienand@gmail.com ou au 079 333 49 37.

Dans la forêt du Risoud, le bois résonne comme par magie

Artisanat musical

Théo Magnin perpétue la production de bois de lutherie à la vallée de Joux. Il partagera ce savoir-faire lors du 1^{er} salon de la guitare de Montreux, à la fin du mois.

| David Genillard |

En écoutant Théo Magnin, on a presque l'impression d'être face à un druide. Il y a un peu de magie dans le savoir-faire qu'il perpétue désormais au Brassus, à la lisière de la forêt du Risoud: la recherche et la préparation de bois d'harmonie, à destination des luthiers.

Déjà actif dans l'exploitation et le commerce du bois, le Combiar a repris une part des activités de JMC Lutherie il y a deux ans, «en pleine pandémie». Jeanmichel Capt et Céline Renaud, fondateurs de la société du Chenit qui fabrique également des enceintes acoustiques, contactent alors Théo Magnin. «Ils m'ont demandé si je voulais reprendre la partie bois de résonance. J'ai accepté. Sans ça, ce savoir-faire aurait disparu.» En parallèle, il reprend également les activités de Jean-Marie Lehmann, basée à Châtel-Saint-Denis et fonde Swiss Resonance Wood.



Les plaquettes de bois façonnées par Théo Magnin séchent entre cinq à dix ans.

| P. Martin - 24 heures

«Un arbre sur 10'000»

L'entrepreneur du Brassus le dit: il n'est «pas du tout musicien». Mais il a le don de repérer le spécimen qui pourra être transformé en guitare ou en violon. «On parle d'un arbre sur 10'000 qui va fournir la matière première parfaite. J'ai des années d'expérience en forêt; mon grand-père coupait déjà du bois qu'il débardait avec les chevaux et il a exploité une importante scierie avec mon père jusqu'en 1992.» Dans son atelier, il montre une fine plaquette d'épicéa, sur laquelle la forme d'une

guitare classique a été dessinée. «On le voit dans les veines du bois: cet arbre a poussé très lentement. C'est la «Rolls du Risoud.» Unique au monde selon l'artisan, ce bois d'harmonie se monnaie entre 25'000 et 60'000 francs le mètre cube. Cette particularité attire des luthiers du monde entier. JMC Lutherie comptait des clients dans une quarantaine de pays. Théo Magnin ne révèle le nom d'aucun d'entre eux, par souci de discrétion.

Ouvrage de patience

«Les luthiers viennent choisir leur bois sur place. Chaque pièce est numérotée et l'année d'abatage inscrite», explique le maître des lieux. Mais avant de finir dans les mains d'un musicien, il faut pas mal d'années. D'abord, la coupe d'arbre n'a lieu que sur une période bien précise, «lorsque la sève est descendue. On cherche à obtenir le bois le plus léger possible». Soit entre octobre et février. «Mais chez nous, avec la

neige, on ne peut abattre qu'entre octobre et novembre».

Et il faut aussi scruter la lune. «Elle attire les fluides. On intervient en période de lune descendante», explique Quentin Durey, désormais collaborateur de Théo Magnin, après 10 ans chez JMC Lutherie. Une vieille croyance de grand-mère? «Pas du tout. On a réalisé une coupe en lune montante, il y a des années de ça. L'arbre contenait plus de sève et a donc fourni du bois plus lourd.

Même après dix ans de séchage, on n'a pas pu rattraper cette différence.»

À la scierie, l'arbre est «ouvert» en deux puis soigneusement détaillé sur quartier, la veine toujours dans le sens de la coupe, puis en morceaux selon l'objet final voulu. Ils ont ensuite besoin de 5 à 10 ans de séchage

“

Certaines pièces ont séché pendant plus de 20 ans”

Théo Magnin

avant de pouvoir être transformés en instrument. «Certaines pièces qu'on a récupérées de l'ancienne entreprise ont même plus de 20 ans», signale Théo Magnin. Au travers de ces différentes opérations, 70% du volume de matière première est abandonné. «On extrait vraiment la crème de la crème.» Ce travail demande de la passion et ne suffit pas à faire tourner l'entreprise, qui produit également des tables en bois sur mesure. «Ça nous permet d'avoir du travail toute l'année.»

Fin avril, Quentin Durey et son patron feront halte sur la Riviera, à l'occasion du premier Montreux international guitar show (lire encadré). «C'est une première pour nous et on se réjouit beaucoup de pouvoir rencontrer des luthiers du monde entier pour leur présenter notre travail.»

www.resonancewood.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Guitares suisses à l'honneur

Anaheim a son «NAMM» (National Association of Music Merchants Show), Dallas son «International guitar festival» et Montreux a désormais son «MIGS», acronyme de Montreux international guitar show. Organisé du 29 avril au 1^{er} mai au Casino Barrière de Montreux, ce salon réunira pas moins de 80 exposants pour sa première édition - luthiers, mais aussi fabricants de pédales d'effets, de micros, de cordes ou encore de sangles. Il en viendra du monde entier, mais l'événement accorde une place de choix aux entrepreneurs suisses. Parmi lesquels Tone Switzerland et Swiss Resonance Wood, producteurs de bois d'harmonie à Latsch (GR) et au Brassus, mais aussi des luthiers grisons (Pagelli), lucernois (Relish Guitars) ou schwytois (Cortex Bass).

Les quatre, six, sept et huit cordes ne feront pas que de s'exposer: des concerts et démonstrations rythmeront le week-end, avec des artistes internationaux tels que le bluesman Ben Poole, Jon Gomm ou le guitariste suisse Vincent Schmidt.

Infos et programme détaillé sur www.migs.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Montreux Jazz: Björk, Robert, Diana, Jacques... et beaucoup d'autres

Musique

La 56^e édition du festival oscillera du 1^{er} au 16 juillet entre vedettes internationales et révélations triomphantes. Sélection «coups de cœur» de la programmation.

| Christophe Boillat |

Le Montreux Jazz Festival vivra une 56^e édition pleine après deux années tronquées par le Covid-19. Quotidiennement, des milliers de festivaliers pourront profiter du 1^{er} au 16 juillet des quais, écouter de la belle musique devant les nombreuses scènes gratuites, partager des moments de plaisir et de

culture au Petit Palais (lire notre précédente édition).

Mais encore et surtout, les mélomanes pourront de nouveau entendre des notes bleues dans les salles payantes que sont l'Auditorium Stravinski (4'000) et le Montreux Jazz Lab (2'000). Environ 70 artistes investiront les

deux scènes, des stars internationales comme des musiciens et chanteurs en devenir. Nous vous proposons une sélection totalement subjective avant le grand raout montreuisien.

Inclassable et vénérée, aussi actrice, Björk revient à Montreux. Et pas n'importe comment. La chanteuse islandaise se produira au Strav accompagnée en acoustique par la Sinfonietta de Lausanne. Autre acteur et chanteur du panthéon: Jacques Dutronc. C'est une première montreuissienne pour cet artiste immense qui sera épaulé par son virtuose guitariste de fils, Thomas. Autre première sur la Perle de la Riviera avec la venue du Live project

d'Alan Parsons. Qui n'a pas en mémoire la mélodie *Eye in the sky* dans les oreilles? Autre succès mondial, le Take on me d'A-ha retentira dans les travées du Stravinski.

La plus belle voix du rock

Cofondateur de Led Zeppelin avec Jimmy Page (tous deux déjà venus au MJF), Robert Plant illuminera l'Auditorium. Cette fois-ci, la plus belle voix de l'Histoire du rock reformera son duo magique avec Alison Kraus, icône américaine du bluegrass.

Chanteuse mythique, Diana Upside down Ross sera aussi de la partie. Pour l'anecdote, la leader des Supremes s'est mariée à Ro-

mainmôtier et a vécu à Lausanne. Autres grandes voix à consommer sans modération: Melody Gardot, Gregory Porter, Nick Cave.

Trio suisse et voix divine

Les programmeurs ont aussi fait très fort au Montreux Jazz Lab. Révélations et artistes déjà reconnus y croiseront le fer. Ça va commencer en trombe avec le très électrique trio suisse Sophie Hunger-Faber-Dino Brandao.

Découverte à ne manquer sous aucun prétexte, Gabriels ou le retour de la super soul portée par la voix divine de son frontman Jacob Lusk. Et dans le même registre deux exceptionnelles chanteuses dans la grande

tradition US: Celeste et Lady Blackbird.

Enfin, Thom Yorke et Jonny Greenwood, membres fondateurs de l'iconique Radiohead viendront présenter leur projet «The Smile».

Programme complet et autres informations sur www.montreuxjazzfestival.com/fr/ *

Concerts des scènes gratuites annoncés en juin.



* Scannez pour ouvrir le lien

Blonay à la chasse aux oeufs

le 16 avril 2022

Les cloches sont passées par
Blonay ce week-end, pour le
plus grand plaisir des habitants.

Photos par
Sophie Brasey



Lucy et Claire Bovard.



L'atelier de bricolages a remporté un franc succès.



Laury, Nolan, Summer et Florent.



Les plus grands cachent les œufs.



Olga et Mila Ding.



Joséphine et Louise.



Juliette nous montre sa trouvaille.



Les trois copains de la crèche.



Une petite pause pour jouer, entre deux œufs.



Tous les recoins du parc sont explorés.

Mercredi 20 avril

Concerts

Manuel Troller Jazz

Carte blanche.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Théâtre

Versant Rupal

Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie Art

Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Drôles de chats

Proposée sur les deux étages supérieurs du Château, cette nouvelle création originale - composée essentiellement de reproductions - vous emmènera à la découverte de l'humour dessiné des chats.

Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
St-Maurice 11-17.30 h

Art cruel Art

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
Centre œcuménique de
Vassin, Chemin de Vassin 12,
La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 21 avril

Concerts

Elvis Aloys Rock

Au programme, deux concerts live aux sonorités bedroom pop - rock.
NED Montreux Music Club,
Rue du Marché 19,
Montreux 20 h

Manuel Troller Jazz

Carte blanche.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Kliffs

Folk
Kliffs est le duo berlinois de deux Canadiens : Mark Bérubé (guitare, clés, voix) et Kristina Koropecski (violoncelle, synthés, voix).
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 22,
Vevey 21.30 h

Expositions

Mario Masini - Tournée d'Adieu

En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ».
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Kokoschka - Grand voyageur Art

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

The Kid



je 21 avril · 10-18 h
Exposition · Chaplin's World, Route de Fenil 2
Corsier-sur-Vevey
L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Jeudi 21 avril Monthey

Théâtre

Versant Rupal

Un récit choral qui raconte un événement incontournable de la vie de Reinhold Messner, véritable mythe de l'alpinisme du 20ème siècle.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h



Visites guidées

Les méandres du Fort

Par François, ayant lui-même servi dans un fort similaire.
Fort de Chillon,
Avenue de Chillon 22,
Territet-Veytaux 14 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Le bois au bout des doigts

S'essayer à l'art ancestral de la taille du bois et repartir avec son chef-d'œuvre : le petit gardien de la forêt, un renard.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-12 h

Vendredi 22 avril

Concerts

Dynazty + Sirenia + Surma

Pont Rouge, Plantaud 122,
Monthey 18.30 h

Manuel Troller Jazz

Carte blanche.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Frederik Synth Pop

Fondé à l'origine par Rolf Laureijs, le projet suisse Frederik a été rejoint par le batteur Laurin Huber et le deuxième guitariste Christoph Barmettler, Marie Popall à la basse et Caroline Schöbi aux synthés.
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 22,
Vevey 21.30 h

Théâtre

Versant Rupal

Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 20 h

Théâtre : XI

Onze personnes invitées par la même brochure. Onze personnes au passé lourd. La coïncidence est troublante, non ?
Théâtre du Raccot -
Malévoz Quartier Culturel,
Route de Morgins 10,
Monthey 19 h

Expositions

Au fil de la joie Art

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Drôles de chats

Château de St-Maurice,
Route du Chablais 1,
St-Maurice 11-17.30 h

Pietro Sarto - Chemins détournés Art

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Divers

Leylet Hob - Festival international de Danse Orientale

Trois jours de spectacles avec les stars les plus renommées. Un concours international. Bazar oriental, défilés de mode, soirée dansante avec orchestre et beaucoup plus.
Casino Barrière de
Montreux, Rue du Théâtre 9,
Montreux 20.30-23.30 h

Samedi 23 avril

Concerts

Manuel Troller Jazz

Carte blanche.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 20.30 h

Théâtre

Versant Rupal

Théâtre du Crochetan,
Avenue du Théâtre 9,
Monthey 20 h

Théâtre : XI

Théâtre du Raccot -
Malévoz Quartier Culturel,
Route de Morgins 10,
Monthey 19 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Pietro Sarto - Chemins détournés



sa 23 avril · 10-18 h
Exposition / Art · Musée
Jenisch, Av. de la Gare 2
Vevey

Peintre-graveur, Pietro Sarto (*1930) n'a cessé d'interroger les procédés de l'eau-forte et ceux de la peinture à l'huile, passant librement de l'une à l'autre afin d'en expérimenter les pouvoirs respectifs et de tirer de leur rencontre des solutions susceptibles de renouveler sa vision.

Mario Masini, Tournée d'Adieu

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Kokoschka - Grand voyageur Art

L'exposition montre une sélection de feuilles réalisées lors des pérégrinations d'un homme qui se sentait partout chez lui, aussi bien sur les sites archéologiques d'Italie et de Grèce que dans les grandes métropoles de New York, Londres ou Berlin.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Divers

Camilla Sparksss - Lullabies

Experimental live audio visual performance.
Le Kremlin, Rue du Coppet 1,
Monthey 20.30 h

Ecrivez votre histoire - un service d'aide à l'édition

Conférence & discussion avec Pasacl Ortelli.
Médiathèque,
Av. du Théâtre 2,
Monthey 10 h

Dimanche 24 avril

Théâtre : XI

Onze personnes invitées par la même brochure. Onze personnes au passé lourd. La coïncidence est troublante, non ?
Théâtre du Raccot -
Malévoz Quartier Culturel,
Route de Morgins 10,
Monthey 17 h

Expositions

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Art cruel Art

Une exposition sous le commissariat de Claire Stoullig, commissaire invitée, assistée d'Emmanuelle Neukomm, conservatrice Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

L'exposition et le livre détaillent l'histoire des appareils photo fabriqués par des entreprises horlogères en Suisse au XXe siècle et au XXIe siècle.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge

Que mangeaient les comtes-ses de Savoie lorsqu'ils résidaient au château ? Comment se lavait-on les dents et quelle était la coiffure à la mode au XVe siècle ? En famille, partez à la découverte de la vie de la noblesse au Moyen Âge.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 15.15 h

Ernest Hemingway a résidé plusieurs mois sur la Riviera

100 ans

Aventurier, journaliste, puis prix Nobel de littérature, Ernest Hemingway (1899-1961) a couvert la région pour un journal canadien et grimpé les sommets vaudois.

| Christophe Boillat |

Janvier 1922, un jeune reporter du Toronto Daily Star débarque sur la Riviera. Il s'appelle Ernest Hemingway. Envoyé par le média canadien, l'Américain né à Oak Park (Illinois) séjourne à plusieurs reprises sur les hauts de Montreux, aux Avants et à Chamby. Comme pour Cuba ou l'Espagne plus tard, il en tombe amoureux. Comme d'une de ses quatre épouses, Hadley, qui l'accompagne en terre vaudoise et lui donne un enfant en octobre 1923.

De janvier à mai, ils résident à Chamby, à la Pension de la Forêt, chalet qu'il décrira à plusieurs reprises dans ses récits. A son amie Isabel Simons qui vit à Londres, «Hem» écrit ceci: «Tu vas adorer Chamby et les Avants. Je crois que c'est le plus bel endroit du monde.» Un peu plus loin, le correspondant qui n'a que 23 ans pro-



Hemingway a nourri une passion intense pour Cuba. Proche de Castro et des révolutionnaires, il y a créé le... daiquiri. | DR



«Hem» est arrivé sur la Riviera à l'âge de 23 ans. Il a raconté la région pour le compte d'un journal canadien. Et a couvert une conférence internationale à Lausanne. | DR

ceux de Territet, Montreux et Vevey. Il devait être captivé par ce type d'établissements puisqu'il décrit abondamment celui d'Aigle (lire encadré).

Entre bob et escalade

Surtout, il mène la belle vie entre montagnes et plaine. En commissions en ville, il met l'accent sur «le prix bon marché des souliers de montagne et des gants de ski à Montreux». Il se réjouit même de «manger vêtu de vêtements de sport, c'est la moitié du plaisir.» Il se mue aussi en critique gastronomique, plutôt laconique. «Au Grand Hôtel des Avants, on y mange bien; au Narcisse, on y mange mal.»

Alors qu'il dit s'ennuyer ferme durant la Conférence de Lausanne, il attend avec impatience

les courses de luge «du canton de Vaud qui se dérouleront le 7 janvier. Sonloup est une magnifique piste quand elle est en bon état». Une photo vraisemblablement prise par Joseph Kennedy, accompagné de son fils JFK, le montre à l'arrière d'un bob pour quatre personnes. Le futur écrivain de Pour qui sonne le glas adore aussi l'escalade. Il la pratique de manière compulsive.

Le 24 mai 1922, il écrit à son père: «Nous avons fait l'ascension du Cap (ndlr: de la Cape) au Moine. On s'est tellement amusés en descendant en chute libre dans les champs de neige. Plus bas, ils sont pleins de narcisses.» Il grimpe «le Rocher de Laye (ndlr: Les Rochers-de-Naye)», puis s'approprie la Dent-de-Jaman. Une autre fois, il emprunte une voiture et se

rend «à Château d'Œux (!)... où de quelque manière que ça s'écrive». Puis, fait un crochet aux Diablerets avant son retour à Montreux.

L'adieu aux armes

Hemingway aurait pu rencontrer Scott Fitzgerald dans la ville du bord du lac. Mais c'est plus tard, entre le 22 mai et le 4 juin 1930, que cette autre icône de la littérature américaine y a séjourné. Sa femme Zelda était internée à la clinique Valmont, à Glion. Auteur de Gatsby le Magnifique, il rédige alors deux chapitres de son autre chef-d'œuvre, Tendre est la Nuit.

S'il n'a pas, lui, écrit de livres durant son séjour dans l'Est vaudois, Hemingway va consacrer des chapitres de sa première grande œuvre, L'adieu aux armes, sur la Riviera. Roman de guerre, il est pu-

blié en 1929. L'histoire raconte l'amour réciproque d'une infirmière, Catherine, et d'un ambulancier, Frédéric. Tous deux quittent la ligne de front austro-italienne en 1917 pour se réfugier à Montreux. La liaison et le livre se concluent tragiquement. Catherine s'éteint en accouchant dans un hôpital lausannois. Son bébé ne lui survit pas.

La mort est très présente dans l'œuvre de l'écrivain. La sienne survient en 1961. Malade et désabusé, «Hem» met fin à ses jours. Il est inhumé près de son père à Ketchum, station de sports d'hiver dans l'Idaho.

Sources: journaux vaudois, dont 24 heures.

“

Tu vas adorer Chamby et Les Avants. Je crois que c'est le plus bel endroit du monde”

Ernest Hemingway

pose à Isabel de les rejoindre, lui et sa femme, par le train via Paris. Il lui indique même les horaires du «Simplon Express.» Poussant le sens du détail, le futur Nobel de littérature (1954) lui recommande d'enregistrer son bagage jusqu'à Montreux. «Elle ne sera ainsi pas examinée à la frontière suisse, mais à la gare. Nous connaissons les douaniers. Ils se contenteront de le regarder.»

Durant ses séjours suisses, Ernest couvre notamment les travaux de la Conférence de Lausanne. Dans la capitale vaudoise, les plénipotentiaires européens négocient la constitution d'un traité. Adopté en 1923 sous le nom de Traité de Lausanne, il va remplacer celui de Sèvres qui n'est plus reconnu par la Turquie sous l'impulsion de Mustafa Kemal Atatürk.

«Hem» part plusieurs fois en reportage et disserte sur ses pérégrinations dans le Toronto Daily Star. Le futur génie de la littérature américaine écrira bien plus tard, après ses séjours dans l'Est vaudois, une nouvelle intitulée «Hommage à la Suisse» ou «Variations sur trois buffets de gare». Il y dépeint plus précisément



Hemingway a résidé cinq mois en 1922 à la Pension de la Forêt à Chamby.

| Archives 24 h.

Lyrique entre le buffet et la pêche à Aigle

Si Hemingway pratique l'escalade, le ski et le bob, il s'adonne à l'une de ses grandes passions: la pêche. Dans une missive, il parle d'une pêche à la truite à Aigle du côté du Rhône: «Dans une merveilleuse rivière: la Stockalper!» Il décrit aussi ses escapades haïliques dans le Toronto Daily Star.

Selon ses écrits, il se rend à Aigle à pied. Lyrique, il évoque «des marronniers d'Inde, le long de la route avec leurs fleurs qui ressemblent à des bougies de cire. Et l'air est chaud de la chaleur que la terre a reçue du soleil.» Il songe à «la Grande Armée de Napoléon, marchant vers le col du Saint-Bernard», aussi aux Romains et aux Huns.

Un soir qu'il chemine dans le Chablais, il décide de rentrer en train depuis Aigle. «Un excellent lieu où se trouver», attaque-t-il. Plus loin, «il y a un café (ndlr: le buffet) en face de la gare, qui a un cheval doré (ndlr: toujours présent) sur le pignon, une grande treille de glycines, des tables avec des chaises vertes et de la bière brune à 17 degrés. Elle se présente mousseuse dans de grandes chopes de verre qui contiennent un litre et coûtent 40 centimes. Et la servante sourit.»

Source: «Hemingway en ligne»